

Le Monde, 07.05.2003

## De décalages en fusion, le choc « Sonic Boom »

*Bruxelles de notre envoyé spécial*

En français, *Sonic Boom* fait bang, comme au passage du mur du son. Une déronation assourdissante, qui traverse les territoires comme une lame puissante, suivie de longues turbulences. *Sonic Boom*, de Wim Vandekeybus, joue pleinement de ces effets de choc, accompagnés de longues réminiscences visuelles. Admirable suite de cris et de coups de poing, suivis d'un lent travail de mémoire, comme si les images arrivaient après les sons.

La pièce est précédée du triangle signalétique « *Attention à...* ». Le danger consiste en un chasseur-bombardier fortement armé, que l'actualité internationale permet d'identifier. D'autant qu'il annonce un autre bang, venu d'une radio de l'Amérique profonde. Le disc-jockey, seul maître à bord, est aussi maître du monde. Il peut instiller sa vulgarité, cracher sur la poésie, lancer d'une voix forte des sentences qui exigent dégradations et mutilations, jetant un monde contre un autre, sans autre raison apparente que d'assurer sa place dans la distribution des rôles.

### THÉÂTRE ET DANSE

En jouant des décalages de l'image et du son, *Sonic Boom* explore un autre différentiel : celui de la danse – avec Ultima Vez, compagnie de Wim Vandekeybus – et du théâtre – trois acteurs du Toneelgroep Amsterdam. L'une passe, au présent dans la splendeur des corps, leur agilité, leur violence et leur résistance à l'usure ; l'autre renvoie au passé, comme l'arbre à ses racines.

Wim Vandekeybus confère aux acteurs un port majestueux en accentuant la lenteur de leurs mouvements, la durée de leurs immobilités. Ils ont et ils sont des repères, propres à ponctuer des histoires, ouvrir à la narration. Il faut voir un danseur étendre pour le compte le mince Joop Admiraal avant de le couvrir d'une poudre blanche comme le grand âge, laisser l'acteur s'en arracher, se mettre à danser avant de revenir s'ajuster à l'empreinte des souvenirs comme à un lit.

La passion traversée par *Sonic Boom* porte les danseurs vers les acteurs, comme une volonté de se rejoindre ou de se retrouver, quitte à s'y meurtrir. Comme si les deux espèces s'étaient différenciées au fil du temps et qu'elles devaient à nouveau tenter de fusionner.

Sans cesse interrompus par les boom hostiles de DJ, des hommes et des femmes arpentent le quai des souvenirs et du grand départ, hantés par l'embrasement d'une rencontre lointaine, imprescriptible, qui ne pouvait se produire et se reproduire qu'à cet endroit. Sur fond de crépuscules incendiées, le texte généreux de Peter Verhelst retrouve les accents d'un *Hiroshima mon amour*. Atmosphères d'insomnies, suspendues à l'attente de l'incomparable et éternel amant. Qui reviendra des ombres, tel qu'en lui même le temps l'a changé.

### Jean-Louis Perrier

***Sonic Boom***. Chorégraphie, scénographie et mise en scène: Wim Vandekeybus. Textes : Peter Verhelst. Musique: David Eugene Edwards. Avec les danseurs d'Ultima Vez et des comédiens de Toneelgroep Amsterdam. En tournée en Belgique, aux Pays-Bas, en Allemagne. A Marseille, le 17 juillet, à 22 heures, dans la cour de la Vieille-Charité.